

800 âmes, lesquelles se recrutaient, surtout, parmi les personnels des ambassades étrangères. Plus tard, le mariage de la princesse catholique Marie de Bourbon au prince Waldemar de Danemark procura à l'abbé von Euch une puissante alliée, qui fit servir sa popularité au catholicisme. Mgr von Euch compte aujourd'hui parmi ses auxiliaires l'écrivain catholique Johannes Jorgensen.

En 1892, la préfecture apostolique du Danemark fut élevée au rang de vicariat apostolique et Mgr von Euch fut sacré premier évêque du siège du Danemark, après une interruption de plus de 300 ans, la foi ayant été proscrite dans ce pays en 1536.

De 800 qu'ils étaient en 1860 les catholiques sont aujourd'hui 19,800 au Danemark.

VARIÉTÉS

J.-H. FABRE ET L'ÉGLISE

La mort du préfet de Vaucluse a ramené récemment l'attention sur certain épisode de son administration. C'est lui qui, lors des funérailles religieuses de J.-H. Fabre, le savant entomologiste de Sérignan, après le départ du clergé, se permit de dire qu'une des gloires du défunt "avait été d'être un persécuté de l'Église catholique".

M. l'abbé Plissonneau, curé de Sérignan, qui fut l'ami de son savant paroissien, cite, pour contredire ces paroles anticléricales, quelques faits précis.

J.-H. Fabre, qui était nettement catholique, avait dit un jour, d'une façon fort pittoresque : "On m'arracherait plutôt la peau que la foi." Il eut un jour, à ce sujet, un argument très finement présenté. Comme il insistait auprès de son curé pour que celui-ci prolongeât sa visite, car ses visites fréquentes, parfois quotidiennes, il les voulait plus longues, M. l'abbé Plissonneau s'excuse en disant qu'il avait un sermon à préparer.

— Sur quoi parlerez-vous ? lui demande Fabre.

— Sur la divinité de l'Église catholique... Que diriez-vous, Monsieur Fabre ? répond l'abbé.

— Ce n'est pas difficile, réplique le savant. Prenez douze hommes de Sérignan, formez-les trois ans, et jetez-les sur la place Couroude, où ils diront : "Nous venons fonder une religion. Invitez vos gens à venir voir le résultat deux mille ans plus tard."

Quand Mgr l'archevêque venait le visiter, l'accueil était des plus ouverts ; l'entretien se prolongeait et, cependant, était trop court, disait ensuite M. Fabre. On le voit, la persécution était tout à fait amicale !